



Cercle du Silence du 19 mai 2022

EGAUX, EGALES, PERSONNE N'EST ILLEGAL !

En ces périodes électorales, les discours de diabolisation des personnes migrantes envahissent le débat public. On les nomme aussi "clandestins" "sans-papiers", noms, qui dans l'imaginaire de tout un chacun, évoquent des personnes dont il faut se méfier. Ces personnes, on parle sur elles mais on ne les écoute pas. Elles sont *in*visibles.

Pourtant, Samba, Mariana, Moriba, Mohamed, et autres... ont une famille, des rêves, des tristesses, des joies. Ils ont vécu un parcours de vie souvent difficile et dangereux. **Leur envie de vivre qui est aussi la nôtre**, leur a donné la force et le courage pour surmonter des difficultés que nous refusons d'entendre.

Sans titre de séjour, avec très peu de droits, souvent bafoués, nous les côtoyons dans la vie de tous les jours. Ils sont agents d'entretien, délégués de parents d'élèves, assistants de vie, étudiants, ouvriers du bâtiment et du textile ; ils sont nos voisins, employés dans l'hôtellerie ou la restauration, bénévoles dans les associations, aide-soignantes... Ils travaillent souvent dans ces secteurs qui connaissent des pénuries de main-d'œuvre. **Comme nous ils vivent ici.**

Ils consomment, produisent des biens et des services, payent des impôts et des cotisations sociales, contribuent à la collectivité. Mais, ils sont aussi parmi les plus pauvres et discriminés, champions des difficultés d'accès au logement, à la santé, parfois à la scolarisation des enfants, livrés sans protection aux employeurs.

Chaque jour, depuis plusieurs mois, les médias nous font vivre les drames des familles ukrainiennes et nous nous réjouissons des dispositifs d'accueil mis rapidement en place pour les accueillir et les soigner. Mais, combien de personnes, que l'on désigne sous le nom de clandestins, sans-papiers, ont vécu des situations semblables, à travers la Libye, la Syrie,

l'Afghanistan... et autres pays. Leur espoir d'une vie digne s'est évanoui en se heurtant au jeu des lois françaises et aux frontières.

La dignité humaine implique le respect et la protection envers chaque personne comme un être libre et doté d'une histoire unique. Toute personne possède des droits du seul fait de son humanité.

En réfléchissant une minute "Qui sommes-nous tous les uns et les autres ?" des "Humains avant tout" avec les mêmes besoins "se nourrir, se loger, travailler, apprendre, être aimé, avoir une famille..."

Alors, construisons ensemble une société solidaire, égalitaire, protectrice pour tous, guidée par ces simples mots :

"HUMAINS AVANT TOUT" !

*Le masque fait disparaître ma tristesse
Parce que personne ne voit mon visage. Salifou*

Prochain Cercle de Silence le jeudi 16 juin à 17h 30 Cours St-Louis.

Pourquoi un cercle ? Pourquoi en silence ?

Parce que ce cercle nous unit, nous citoyens, dans le refus d'une politique d'enfermement et d'expulsion des personnes pour la seule raison de ne pas avoir de titre de séjour en règle.

Parce que notre cercle nous unit à tous les cercles de silence nés à travers la France mais aussi aux souffrances des personnes sans papiers.

Parce que notre silence est une forme de soutien à tous ceux qui luttent pour le respect des droits de chaque personne.

Parce que c'est un engagement à éveiller et à réveiller nos consciences sur des mesures indignes prises à l'encontre des personnes devenues sans papiers, par refus successifs de titres de séjour demandés depuis plusieurs années.

Notre action citoyenne est soutenue par : Coup de Pouce aux Migrants, Le CCFD-Terre Solidaire, la Cimade, JRS Welcome, la Pastorale des Migrants, l'Eglise Protestante Unie, le Pacte Civique, le Réseau Education Sans Frontières (RESF), le Réseau Hospitalité, le Secours Catholique, l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP)... et tous ceux qui se joignent à nous..